Titre : **CARREY DE BELLEMARE (DE)** **ADRIEN ALEXANDRE ADOLPHE** **GENERAL DE DIVISION**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Généalogies, biographies et monographies**
Auteur : **H. ROGER DE BEAUVOIR**	Origine : **Collection personnelle**
Référence : **NOS GENERAUX** **1871-1884** **BERGER-LEVRAULT ET CIE EDITEURS** **5 rue des Beaux-arts** **Même maison à Nancy** **1885**	Transcripteur : **MFR** Date : **2011**

Ancestramil

CARREY DE BELLEMARE (DE)
ADRIEN ALEXANDRE ADOLPHE
GENERAL DE DIVISION

Né le 14 décembre 1824, à Paris ; Arme : Infanterie ; Entrée au service : 16 avril 1841 (Ecole de Saint-Cyr) ; Sous-lieutenant : 1er avril 1843 ; Lieutenant : 28 juillet 1848 ; Capitaine : 5 juillet 1854 ; Chef de bataillon : 17 ami 1859 ; Lieutenant-colonel : 13 août 1863 ; Colonel : 10 août 1868 ; Général de brigade : 25 août 1870 – 13 avril 1871 ; Général de division : 3 juin 1879.

Légion d'honneur. Chevalier : 28 juillet 1858 ; Officier : 12 mars 1862 ; Commandeur : 8 juillet 1881.

****

Nota : états de service jusqu'en 1884

****

Le 28 octobre 1870, Paris assiégé reçut à son réveil une des premières nouvelles heureuses qui lui fussent parvenues de puis la déclaration de guerre. Pendant la nuit, un coup de main audacieux, exécuté avec une grande vigueur par les francs-tireurs de la presse et quelques régiments, nous avait rendus maîtres du Bourget.

Ce fut une grande joie, et un rayon d'espoir qui vint réconforter tous les cœurs. C'était une première brèche dans la ceinture de fer qui nous enserrait, une première étape vers le Nord, un point d'appui et une porte ouverte sur des routes et des lignes de chemins de fer qui allaient nous permettre de porter nos efforts au dehors et rompre les lignes formidables de l'investissement.

Hélas ! cette joie devait durer peu. Malgré l'avis de l'état-major du corps d'armée allemand de ce secteur, qui jugeait inutile de s'acharner contre cette bicoque, le **prince de SAXE** ordonna de la reprendre à tout prix.
Et les Allemands la reprirent – en y mettant le prix, - car ils y éprouvèrent des pertes considérables. La petite troupe qui l'occupait et avait, en peu d'heures, avec une admirable activité, établi des défenses puissantes, fit des merveilles de courage, mais elle fut écrasée.

Les plus modérés accusèrent les chefs d'incurie, d'impéritie ; et, comme toujours, après chaque revers, on cria follement, imbécilement, à la trahison. Le nom du général commandant ces troupes du Bourget fut pendant quelque temps livré aux commentaires les plus injurieux et aux soupçons les plus injustes.

Ce général se nommait **de CARREY de BELLEMARE**, hier au capitole, aujourd'hui aux gémonies. Il n'eut pas de peine, d'ailleurs, à se disculper complètement, quoiqu'il ne fût pas aisé de faire comprendre à la population parisienne, qu'étant donnée l'infériorité de nos troupes improvisées, comparées à la plus puissante armée de l'Europe, préparée, entraînée, ayant la confiance et la force que donnent les triomphes, ces fatalités étaient inéluctables.

Il commandait le 78e régiment, à Colmar, lorsqu'éclata la guerre de 1870. Il fut nommé

Ancestrami

général le 25 août 1870 et après s'être échappé de Sedan [(1)], il était accouru mettre son épée au service du gouvernement de la Défense. Il eut sous son commandement, pendant une partie du siège, plusieurs bataillons de mobiles de la Seine, casernés à Saint-Denis.

Après les combats sur la Marne, des 30 novembre et 2 décembre, il avait été nommé divisionnaire.
C'est en cette qualité qu'il commandait la colonne du centre lors de la sortie de Buzenval. Ses troupes pénétrèrent dans le parc, tandis que la colonne du général **VINOY** s'emparait des premières maisons de Saint-Cloud et que celle du général **DUCROT** attaquait vigoureusement la Malmaison et la porte de Longboyau.
Malgré sa conduite et les services rendus par lui pendant toute la campagne, le général **de BELLEMARE** ne fut pas maintenu divisionnaire par la commission de révision des grades. C'est en vain que le général **DUCROT** protesta contre cette mesure qu'il déclara injuste et décourageante ; **M. de BELLEMARE** fut replacé brigadier.

Huit ans plus tard, en 1879, la troisième étoile lui fut rendue ; l'éclipse avait été longue. Il fut envoyé à Nice où, pendant quatre années, il a commandé la 29e division militaire.

En 1883, il a été placé à la tête du 13e corps d'armée à Clermont-Ferrand.

Le général **de BELLEMARE** a fait les campagnes d'Afrique (1843-1848) ; de la Baltique (1854) ; d'Orient (1856) ; d'Italie (1859) ; du Mexique (1862-1863).

Dans cette dernière expédition, sa belle conduite le fit citer à l'ordre de l'armée.

Il a été blessé deux fois.
La première, en Afrique, où, le 19 juin 1845, il reçut une balle au côté gauche ; la seconde, pendant les journées de 1848, où une balle encore l'atteignit au côté droit.

****

Mort en 1905 (wikipedia)

****

Ancestrami

[(1)] Le général de BELLEMARE s'échappa, déguisé en paysan, du camp d'Yges, et passa, sans être reconnu, sous le nez des Prussiens qui gardaient l'entrée de la presqu'île d'Yges, où étaient parqués nos malheureux soldats.